

Loin derrière l'intouchable Bossy, Michel Rey a piloté à sa main

LA ROCHE - LA BERRA • Le Jurassien n'avait plus de rivaux après l'élimination de Pillonel et Murisier. Classé 12^e et premier Fribourgeois, Rey a rempli son contrat.



Michel Rey: objectif atteint avec une montée en moins de 2 minutes.

VINCENT MURITH

LAURENT MISSBAUER

La magnifique lutte à trois formules 3000 qui avait été proposée le week-end précédent à la course de côte du Gurmigel et qui aurait dû tenir en haleine dimanche les spectateurs de La Roche-La Berra, s'est résumée à un monologue du Jurassien Roland Bossy.

Au volant de sa monoplace de formule 3000 préparée dans les ateliers bullois de Roland Dupasquier, le pilote de Porrentruy a en effet été rapidement débarrassé de la menace, pour la réalisation du meilleur temps, de ses deux adversaires de formule 3000, à savoir les Valaisans Yann Pillonel et Jean-Daniel Murisier. Le premier nommé est sorti de la route dans la première épingle de la deuxième montée d'essai, alors que le second est sorti juste avant la dernière épingle du parcours dans la première montée de course.

BOSSY LE PERFECTIONNISTE

Débarrassé de ses deux principaux contradicteurs, Roland Bossy n'a eu aucun problème à s'imposer lors de cette avant-dernière épreuve du championnat de Suisse. Perfection-

niste exacerbé tout comme son préparateur Roland Dupasquier, le pilote jurassien a toutefois mis un point d'honneur à gagner de la manière. «Je ne me bats pas contre des adversaires, mais contre le chronomètre», relevait-il. Et ce chronomètre ne lui a pas donné entièrement satisfaction. Obligé de refaire sa première montée de course après avoir rattrapé Jean-Daniel Murisier immobilisé sur la piste après sa sortie en vue de l'arrivée, Roland Bossy n'était crédité que d'un temps de 1'49'36: «Si je n'avais pas dû répéter ma première montée, j'aurais très certainement arrêté les chronos en 1'46'», relevait-il sitôt après la première manche. Le pilote de Porrentruy n'en avait pas moins présenté au public, estimé à plus de 4000 spectateurs, un spectacle de qualité.

Sa démonstration allait être elle aussi de qualité lors de la seconde montée de course, mais il n'y avait pratiquement plus aucun spectateur! En raison de différentes interruptions et autres sorties de piste sans gravité, la course de côte s'est terminée vers 18 h 50, soit avec environ deux heures de retard. C'est donc devant des pâturages vidés de leurs spectateurs que Roland Bossy a par-

achevé sa victoire en signant une nouvelle fois le meilleur chrono, cette fois-ci en 1'51'28.

«Il y avait passablement d'huile au début de la montée et il n'était pas possible de faire mieux», concluait celui qui s'est imposé pour la troisième fois consécutive dans le cadre du championnat de Suisse après ses deux récentes victoires à Oberhallau et au Gurmigel. Relevons enfin que le poulain de Roland Dupasquier s'est imposé avec près de cinq secondes d'avance sur Jo Zeller, vainqueur en formule 3 et sacré champion de Suisse pour la neuvième fois de sa carrière avec sa Dallara-Opel. Là aussi difficile de faire mieux.

REY PEUT FAIRE MIEUX

Auteur du meilleur temps des pilotes fribourgeois en terminant au 12^e rang du classement général, Michel Rey (Estavayer-le-Gibloux) estimait en revanche pouvoir faire nettement mieux: «Je m'étais fixé

comme objectif de relier La Roche à La Berra pour la première fois de ma carrière en moins de deux minutes et je l'ai atteint (1'59'83) à la première montée de course, mais j'aurais pu faire encore mieux si je n'avais pas engagé par inadvertance le deuxième rapport au lieu du quatrième. Dans la seconde montée, la présence de l'huile, après la première épingle, m'a empêché de descendre à nouveau sous la barrière des deux minutes», ajoutait Michel Rey qui s'avouait tout de même très satisfait d'avoir maîtrisé sa F2 sur tout le parcours.

Egalement classés dans les vingt premiers du classement général, Markus Kölliker (Bulle, 15^e), Heribert Aebly (Chevilles, 16^e) et Maurice Girard (Rue, 20^e) avaient eux aussi de quoi être satisfaits. Surtout Kölliker et Girard qui se sont imposés avec brio dans leur catégorie respective, alors qu'Aebly s'est classé 4^e en F2 derrière Michel Rey. LM

RÉSULTATS

Jo Zeller concède 4"81 au vainqueur

Classement général au terme des deux montées de course: 1. Roland Bossy (Porrentruy), Reynard-Judd F3000, 3'40'64, soit 114 km/h de moyenne; 2. Jo Zeller (Oetwil am See), Dallara-Opel F3, 3'45'45; 3. Marcel Heimberg (Sachselen), Dallara-Opel F3, 3'49'06; 4. Andreas Baehler (Bulle), Dallara-Opel F3, 3'51'40; 5. Bruno Ianniello (Nunningen), Lancia Delta S4 IS, 4'52'37; 6. Alain Pfeifferli (Sion), Porsche 935 Turbo IS, 3'52'99; 7. Jean-Jacques Dufaux (Rheinfelden), Mauer-BMW F2, 3'54'12; 8. Anthony Sinopoli (Le Lignon), Dallara-Opel F3, 3'54'12; 9. Hansruedi Debrunner (Müllheim), Dallara-Opel F3, 3'55'63; 10. Dominique Salamin (Grimmentz), Dallara-Opel F3, 3'55'85; 11. Roger Rey (Sierre), Ralt-BMW F2, 3'59'85; 12. Michel Rey (Estavayer-le-Gibloux), Martini-Alfa F2, 4'00'00. Puis: 15. Markus Kölliker (Bulle), Arcobaleno E2, 4'05'47; 16. Heribert Aebly (Chevilles), Dallara-Alfa F2, 4'04'30; 20. Maurice Girard (Rue), BMW 320 IS, 4'07'80; 30. André Ruffieux (Guin), Dallara, 4'14'49.

Groupe IS REG, jusqu'à 2000 cm³: 1. Frédéric Fragnière (La Verrière), VW Golf GTI, 4'50'51; 2. Bruno Jacquin (La Verrière), VW Golf GTI, 5'29'02 (2 concurrents). Groupe N, jusqu'à 1600 cm³: 1. François Comi (Sorens), Honda Civic, 5'00'03; 2. Véronique Bizeau (Savièse), Citroën Saxo, 5'04'49 (3 concurrents). Jusqu'à 2000 cm³: 1. Frédéric Grand (La Tour-de-Traïme), Honda Integra, 4'46'89 (1 concurrent). Groupe IS, jusqu'à 1300 cm³: 1. Edi Kamm (Niederurnen), VW Polo, 4'18'01. Puis: 7.

Roberto Olmeda (Marly), Toyota Starlet, 4'45'22 (7 concurrents). Jusqu'à 1600 cm³: 1. Christoph Mattmüller (Bolligen), VW Scirocco, 4'12'67. Puis: 4. Alain Margueron (Romont), Toyota Corolla, 5'03'53 (4 concurrents). Jusqu'à 2000 cm³: 1. Maurice Girard (Rue), BMW 320, 4'07'80; 2. Alfred Rüfenacht (Mühleberg), Opel Kadett, 4'12'06 (20 concurrents). Jusqu'à 2500 cm³: 1. Dominique Chabod (St-Maurice), Renault 5 Turbo, 4'10'13. Puis: 4. Stéphane Baret (Samsales), BMW M3, 4'18'35 (10 concurrents). Plus de 3000 cm³: 1. Bruno Ianniello (Nunningen), Lancia Delta S4, 3'52'37; 2. Alain Pfeifferli (Sion), Porsche 935 Turbo, 3'52'99; 3. Gérard Nicolas (Forel), Ford Sierra Cosworth 4x4, 4'09'56 (3 concurrents).

Trophée Citroën Saxo: 1. Kurt Baeriswil (Alterswil), 4'37'36; 2. Mathias Fuhrer (Sumiswald), 4'40'31. Puis: 4. Thomas Andrey (Le Mouret), 4'41'78 (6 concurrents). Trophée Renault Clio: 1. Cédric Doutaz (Villeneuve), 4'49'30; 2. Hanspeter Grünig (Oberstocken), 4'49'83; 3. Pierre-Alain Toffel (Middes), 4'53'92 (6 concurrents). Groupe E2: 1. Markus Kölliker (Bulle), Arcobaleno, 4'05'47; 2. Philippe Girardin (Les Brenets), PRM, 4'10'12; 3. Marc-André Bourdilloud (Vesin), Furia, 5'06'18 (3 concurrents).

Formule Ford 1600: 1. Hans Pfeuti (Zénaux), 4'15'96; 2. Christian Broillet (Marly), 4'22'80. Puis: 5. Nicolas Audleret (Vuipens), 4'41'07 (2 concurrents). Formule Ford 1800: 1. Fabio Maimone (Les Casseys), 4'13'10 (1 concurrent). LM

Coupes de marque: un domaine très fribourgeois

Souvent considérées comme chasse gardée des Fribourgeois, les Coupes de marque ont à nouveau souri aux pilotes cantonaux. Kurt Baeriswil (Alterswil) s'est en effet imposé dans la Coupe Citroën Saxo, alors que Cédric Doutaz (Villarboud) est monté sur la première marche du podium dans la Coupe Renault Clio. «C'était une très belle lutte. J'avais deux centimètres de retard au terme de la première montée de course et ce n'est que dans la seconde manche que j'ai réussi à renverser la vapeur en ma faveur. Cela, pour seulement 63 centièmes de seconde», expliquait, tout heureux, Cédric Doutaz après l'arrivée.

LA MAÎTRISE DE PFEUTI

Tout heureux, Hans Pfeuti l'était aussi. Déjà victorieux aux Paccots il y a deux semaines, à l'occasion de son grand retour à la compétition, le pilote de Zénaux - qui ne court plus que de façon sporadique désormais - s'est à nouveau imposé en formule Ford

1600 à La Roche-La Berra. Cela, avec plus de six secondes d'avance sur le Marlinois Christian Broillet, champion de Suisse de formule Ford 1600. Ce dernier, à sa première participation à La Roche-La Berra avec une formule Ford, ne tarissait pas d'éloges à l'arrivée sur l'écart creusé par Hans Pfeuti: «Hans est tellement fort que j'ai l'impression qu'il nous battrait même s'il roulait en marche arrière», plaisantait-il.

Hans Pfeuti, que de tels compliments faisaient rougir encore plus que d'habitude, se bormait quant à lui à expliquer modestement que sa suprématie était avant tout à rechercher dans son expérience: «Il s'agissait cette année de ma 17^e participation consécutive à la course de côte de La Roche-La Berra et il est vrai que je pourrais la dessiner pratiquement les yeux fermés», relevait-il avant d'être félicité par son épouse Séverine. Pilote elle aussi de talent, elle a suspendu provisoirement ses activités sportives dans l'attente d'un heureux événement. LM